

SOUVENIRS DE DENISE COURCY NATIVE DE ST-THOMAS DE  
CHERBOURG



Photo de ma famille prise à l'été 1956 à St-Thomas de Cherbourg  
dans le rang de La Branche-Nord où l'on habitait.

Sur la photo, il manque Louis-Perry né en 1958 et Pierre né en  
1962.

À partir de la gauche en haut, Rachel l'aînée, mon grand-père Raymond Crousset, mon père Joseph (Jos), moi-même et maman avec le petit dernier Alain dans ses bras.

Deuxième rangée, Jacques, plus haut Claudie, Claude, plus bas Micheline et Mauricette (Marie).

Devant en bas le beau petit Michel et Jean-Charles.

Rachel 19/03/1939 décédée à Joliette 17/11/2018

Denise 08/10/1940 Résidence Chartwell Québec

Claudie 23/02/1942 décédée à Forestville 13/08/2010

Claude 28/06/1943 Grosses-Roches

Marie 12/12/1944 décédée à Gatineau-Hull 07/02/2010

Micheline 04/01/1946 Donnacona

Jacques 25/05/1948 décédé à St-Catharines Ont. 02/11/2015

Michel 26/11/1951 Les Méchins

Jean-Charles 21/05/1953 décédé à Matane 18/09/2014

Alain 02/08/1955 Grosses-Roches

Louis-Perry 31/12/1958 décédé à St-Thomas 17/02/1961

Pierre 10/05/1962 Grosses-Roches



Cette photo de mes parents a été prise lors de mon mariage à St-Thomas de Cherbourg à l'été 1965.

Joseph Courcy né à St-Damase le 14/08/1910 et décédé à Matane le 02/07/1995 à l'âge de 84 ans et 10 mois, il souffrait de la maladie d'Alzheimer. Il a été inhumé dans le cimetière de Les Méchins.

Blanche-Ida Crousset, née à Les Méchins le 25/08/1917 et décédée à l'hôpital de Ste-Anne-des-Monts le 19/11/1984. Elle était trop jeune, elle souffrait d'angine de poitrine. Elle avait 67 ans et 2 mois. Elle aussi a été inhumée au cimetière de Les Méchins près de mon père.

Ils se sont mariés à Les Méchins en juin 1938.

Ensuite ça été la colonisation. (1935-...)

En 1938, mon père est allé défricher un lot à St-Thomas-de-Cherbourg à la Branche-Nord. Il a d'abord construit de ses mains un camp en bois rond, maman attendait à Les Méchins, elle est devenue enceinte. Elle a accouché de la petite Rachel le 19/03/1939, celle-ci a été baptisée à Les Méchins.

À la fin de 1939, le camp était prêt à accueillir sa femme et son premier bébé.

Ensuite il a entrepris la construction de la maison à côté du camp.

Je suis née le 08/10/1940, est-ce que la maison était debout? Je ne sais pas si je suis née dans le camp ou dans la maison.

À la Branche-Nord, ma famille était auto-suffisante, on avait une grange-étable avec deux chevaux, un gros percheron je crois pour sortir le bois que mon père bûchait sur son lot et une petite jument très fringante pour se rendre au village. On avait une vache, quelques porcs pour la viande et des moutons pour la laine. Papa avait aussi construit un poulailler, on avait des poules pour les œufs et la viande.

Papa et maman avait défriché un endroit pour faire un jardin et un plus grand champ pour cultiver des patates.

Petite anecdote...Je devais avoir à peine trois ans et Rachel quatre ans et demi, maman était sortie quelques minutes pour aller chercher des pommes de terre pour le souper, de la peinture blanche traînait et j'en ai profité pour maquiller ma sœur. Quelle aventure pour maman!!!

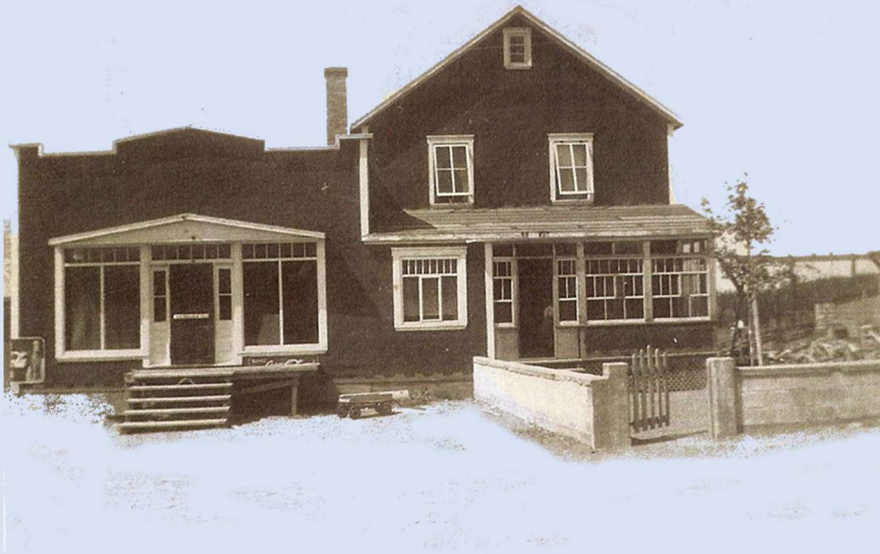
Dans la maison ils ont aimé 11 enfants, éduqué, entretenu, soigné, etc...Pierre le dernier est né à la maison du village en 1962. C'est plus maman qui avait la responsabilité des enfants sur les épaules comme c'était dans le temps pour les femmes, heureusement que ça a changé, maintenant plusieurs hommes font leur part dans la maison. Les hommes faisaient vivre la famille, gagnaient l'argent.

Papa a fait 56 métiers. Il a travaillé au moulin à scie du village, le moulin d'Xavier Gagné. Il avait un certificat de chauffeur de bouilloire. Après la fermeture du moulin, l'hiver il allait bûcher dans les chantiers sur la Côte-Nord. Il a fait du taxi. Il s'est acheté un gros camion pour charroyer de la pulpe (pitoune), des billots, de la gravelle, du bois en longueur, etc...Il est aussi allé dans les chantiers de la Côte-Nord au début des années 60 pour charroyer du bois avec son camion. Plus tard, dans les années 1964-65, il s'est rendu travailler à l'Hôpital de Sept-Iles, pour chauffer la bouilloire, il avait toujours gardé son certificat valide en payant sa cotisation.

En 1954, Rachel et moi sommes parties pensionnaires à l'Institut Familial de Matane. C'est grâce à maman si on a reçu l'instruction, papa ne voulait pas, il disait qu'on devait plutôt rester à la maison pour aider maman, son intention était aussi valable. On a fait deux ans à l'Institut ensuite Rachel est allée à l'École Normale de Mont-Joli pour obtenir son certificat pour enseigner et moi je suis restée à l'École Normale de Matane.

En 1957, nous avons toutes les deux été engagées pour enseigner à l'école double du Grand 9. On a fait un an.

Autour de 1960, la famille Courcy est déménagée au village.



En 1966 papa n'ayant plus de revenu, il n'arrivait plus à payer l'hypothèque de la maison alors il a vendu et la famille a déménagé à Les Capucins dans une maison près de chez ma tante Armande, la sœur de maman.

Juste avant la fermeture du village de St-Thomas de Cherbourg, la famille Courcy est déménagée à Matane.

Ensuite au fil des ans la famille s'est éparpillée.

Je m'ennuie de St-Thomas, à chaque fois que je rendais visite à mes frères, il fallait que l'on se rende au village jusqu'au cimetière et parfois à la Branche-Nord. Même s'il ne reste qu'un village fantôme. Mille mercis à ceux qui entretiennent le cimetière.